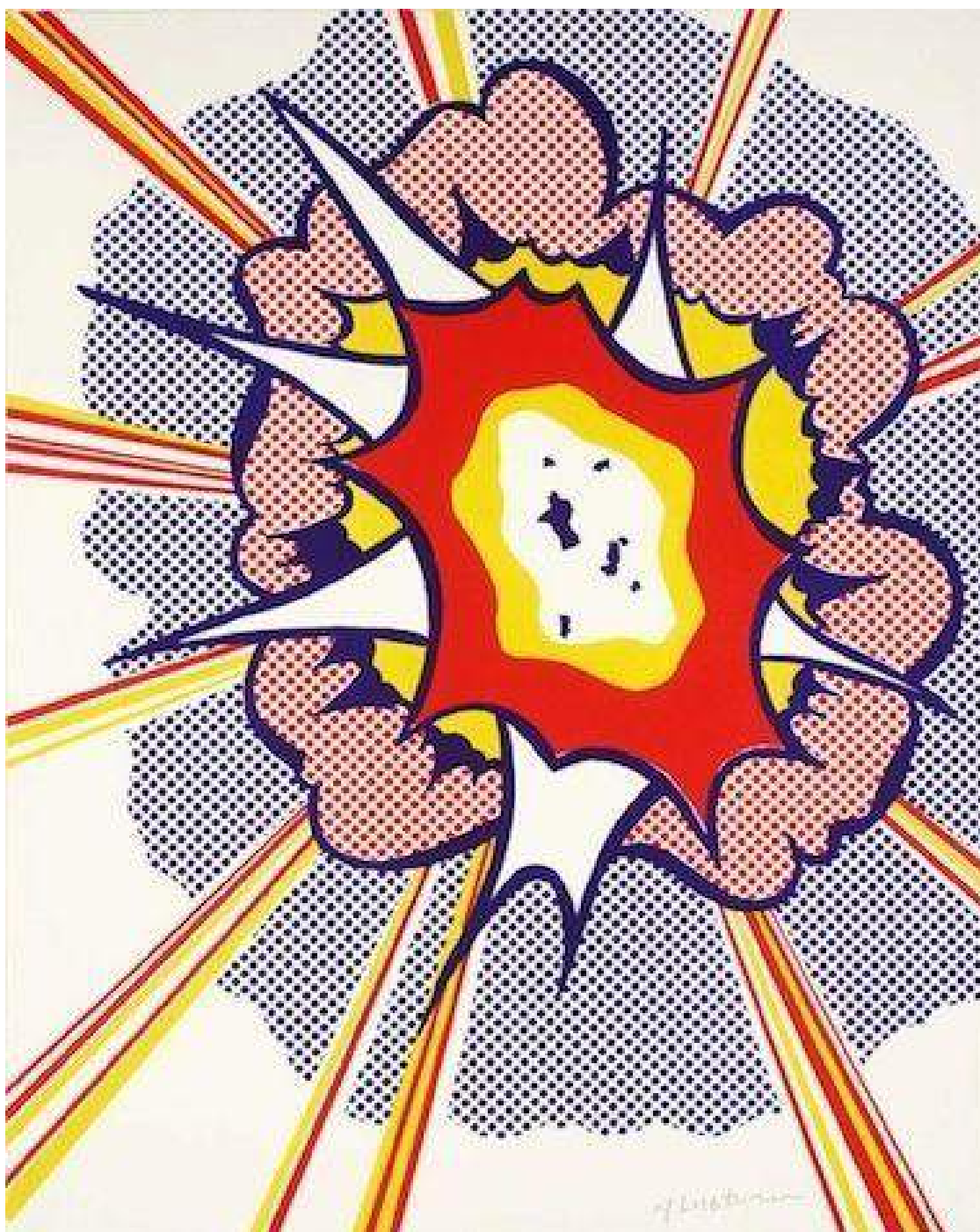


LA COMPAGNIE
DE LOUIS présente...

CARTOON

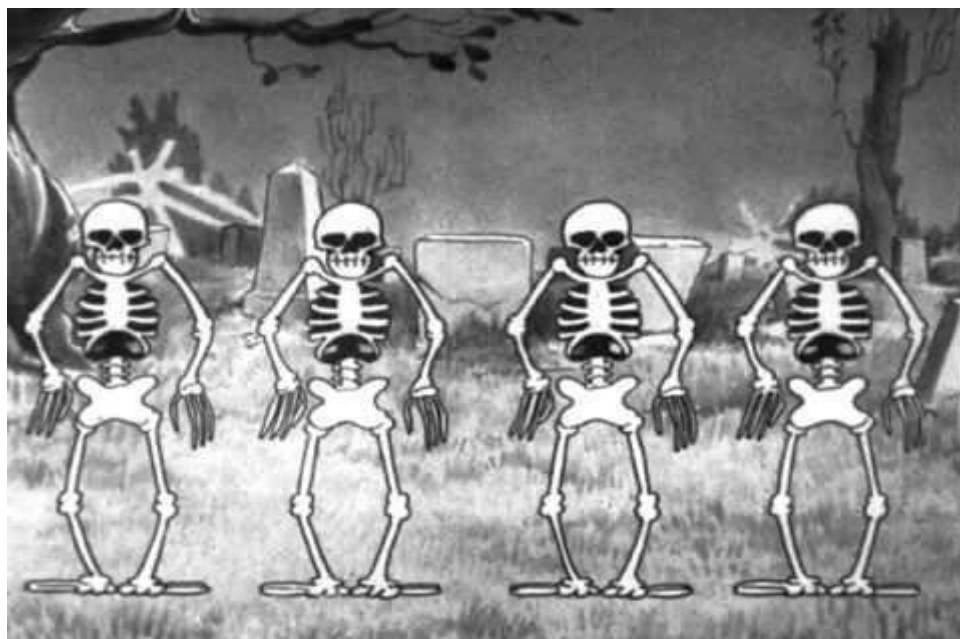


N'ESSAYEZ PAS ÇA CHEZ VOUS ! CARTOON

OU

N'ESSAYEZ PAS ÇA CHEZ VOUS !

À partir de 7 ans



Texte : Mike Kenny

Traduction : Séverine Magois

Mise en scène : Odile Grosset-Grange

Distribution : François Chary, Julien Cigana, Pierre Lefebvre-Adrien, Delphine Lamand, Pauline Vaubaillon

Assistant mise en scène : Carles Romero-Vidal

Régie générale et lumières : Erwan Tassel

Scénographie : Stephan Zimmerli assisté de Irène Vignaud

Dessins : Stephan Zimmerli

Conseil marionnettes : Brice Berthoud

Fabrication marionnettes : Caroline Dubuisson

Conception magie : Vincent Wüthrich

Son : Jérémie Morizeau

Création musicale : Jérémie Morizeau, en cours

Costumes : Séverine Thiebault assistée de (en cours)

Accessoires : Irène Vignaud

Plateau / vidéo : Emmanuel Larue

Direction de production : Caroline Sazerat-Richard

Chargées de production : Emilienne Guiffan, Mathilde Göhler

Diffusion : Caroline Namer

Presse : Elektron Libre - Olivier Saksik

Production : La Compagnie de Louise

Co-productions : La Coupe d'Or à Rochefort ; La Coursive – SN de La Rochelle ; Le Théâtre d'Angoulême – SN d'Angoulême ; L'OARA (Office artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine) ; L'Odyssée – Théâtre de Périgueux ; Le Théâtre de Gascogne – Scènes de Mont de Marsan ; La Ferme du Buisson - SN de Noisiel ; en cours...

Co-productions - Fonds de soutien : fond de soutien à la production de S'il vous plaît, Scène Conventionnée de Thouars / les 3T, Scène Conventionnée de Chatelleraut / Scènes de Territoire, Scène Conventionnée du Bocage Bressuirais ; en cours...

Accueil et soutien en résidence : Le Théâtre d'Angoulême – Scène Nationale ; La Ferme du Buisson - Scène Nationale ; L'OARA (Office artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine) dans le cadre de la Résidence Méca ; La Coupe d'Or - Théâtre de Rochefort.

Création : février 2023 au Théâtre de la Coupe d'Or à Rochefort

Public scolaire, tout-public et familial à partir de 7 ans !

Durée estimée : 1h10

La Compagnie de Louise est soutenue pour son projet par La Mairie de La Rochelle, le Département de la Charente-Maritime, la Région Nouvelle-Aquitaine, et le Ministère de la Culture – DRAC site de Poitiers.

« Tous les jours un nouvel épisode
Inédit.
Repartant de zéro.
Tout peut arriver
Absolument tout.
On est allés dans l'espace.
En Afrique.
Sur la Lune.
Au milieu des dinosaures.
Et dans toutes les grandes capitales du monde.
On a eu des super-pouvoirs.
Deux fois.
On a été rapetissés.
On a été des géants.
On a été hantés.
On a été des fantômes.
On a été célèbres.
Tout peut arriver
Absolument tout.
Si ce n'est que.
On ne vieillit jamais.
On n'est jamais blessés.
On ne ressent jamais la douleur.
Et jamais
Jamais
Jamais
On ne meurt. »

Cartoon – Mike Kenny

LA PIÈCE

Jimmy est le fils de Norman et Norma Normal, ils habitent Normal Street à Normal-ville.

Dans la famille Normal il y a aussi Dorothy la grande sœur, un bébé, un chien et un poisson rouge. Tout ce qu'il y a de plus normal !

Sauf que pas du tout : ce sont des cartoons dont la vie est régie par la loi des cartoons !

Ils vivent parmi nous les humains, ils ont l'air normaux, mais leurs vies répondent à d'autres règles : le bébé, le chien et le poisson rouge parlent, chaque matin un nouvel épisode commence et tout redémarre à zéro, comme si la veille n'avait pas existé. Ils ne ressentent jamais la douleur. Ils ne vieillissent pas, et ne meurent jamais...

Un jour, Norma Normal, grande scientifique de son métier, va confondre le biberon du bébé avec sa dernière « potion ». Avec pour résultat que le bébé deviendra invisible et que Jimmy y ayant goûté aussi va se mettre à changer ; à grandir, à souffrir... à devenir humain.

Et si, pour ne pas avoir une vie de poisson rouge où tout recommence éternellement à zéro, il fallait aussi accepter la souffrance et la mort ? Qu'est-ce que c'est, vivre ? Et la normalité ?

S'ajoute à cela que Craig – la petite brute du quartier qui poursuit toujours notre héros – se rend compte des super-pouvoirs de Jimmy...

La famille Normal est entraînée dans des aventures improbables allant du bébé sans tête à l'explosion de la maison, en passant par le braquage d'un magasin d'électroménager.

Avec *Cartoon*, Mike Kenny atteint le sommet de son art : avec une précision acérée, sur un rythme endiablé, enchaînant avec l'humour que nous lui connaissons les situations les plus incroyables, il nous interroge sur la normalité mais surtout sur notre désir de vivre.



NOTE D'INTENTION ARTISTIQUE ET DE MISE EN SCÈNE

Cartoon est une pièce inédite de Mike Kenny, jamais jouée ni en Angleterre, ni en France, ni ailleurs. Elle venait d'être commandée à Mike lorsque sa mère est morte, aussi a-t-il mis deux ans à achever de l'écrire, et c'est également la raison pour laquelle la question de la vie et de la mort y est si présente. Entre-temps le directeur de théâtre qui la lui avait commandée est parti travailler ailleurs. Et la pièce n'a pu être montée. Elle n'a peut-être même jamais été lue...

Un soir, Mike me raconte cette pièce improbable d'une famille de personnages de dessins animés. La famille Normal. Je suis curieuse car je n'ai jamais lu ça au théâtre. Il me l'envoie et je l'aime immédiatement. Effectivement, je n'ai jamais ni lu ni vu ça au théâtre.

Quand je vais dans des classes, je dis toujours aux enfants et aux jeunes que je rencontre que ce qui me plaît par-dessus tout au théâtre, c'est que tout y est possible. Et particulièrement dans le théâtre-récit parce que ce qu'on dit devient vrai. Je peux par exemple voyager dans le temps, en avant ou en arrière, voire les deux à la fois. Comme nous l'avons fait dans *Jimmy et ses sœurs*.

Avec *Cartoon*, nous allons tester les limites de ce processus, interroger la théâtralité. Nous allons devoir faire appel à tous les moyens dont nous disposons pour réussir à transposer au théâtre cet univers de cartoon. Nous allons pour cela mettre en œuvre tout ce que nous offre le spectacle vivant : le jeu des comédiens bien sûr mais aussi de la magie nouvelle, des marionnettes, du dessin (parfois animé), les créations sons et lumière seront particulièrement importantes pour unifier le tout, sans oublier les costumes et bien sûr la scénographie. Le tout sera accompagné de petits moments de comédie musicale. C'est d'ailleurs un travail choral que nous avons entamé afin que tous ces univers fonctionnent ensemble.

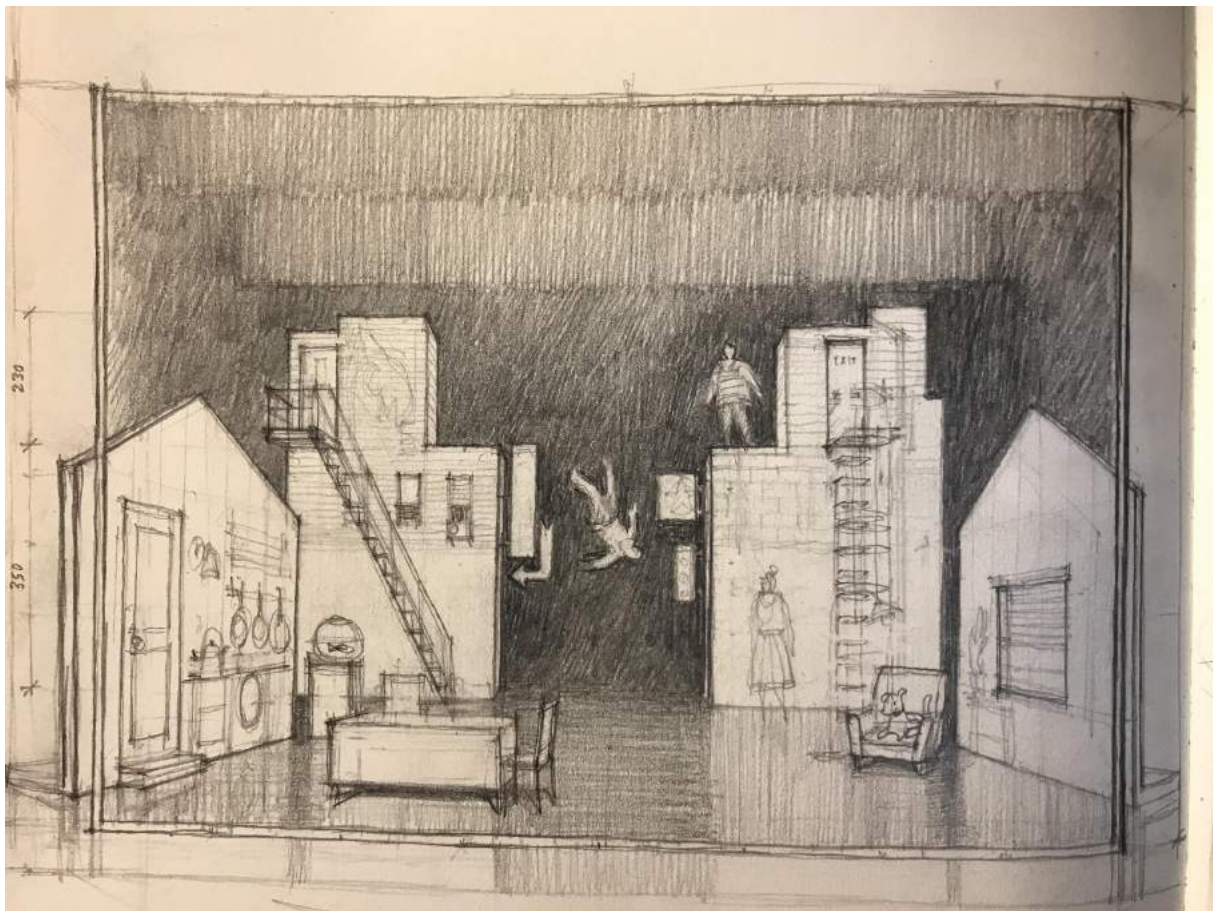
Le bébé, le chien et le poisson rouge seront joués par des marionnettes. Nous avons entamé une collaboration artistique avec Brice Berthoud de la compagnie Les Anges au plafond, et Caroline Dubuisson qui en assurera la fabrication. Notre réflexion s'est portée sur leur statut au sein du spectacle, leur rapport avec les comédiens de chair et d'os. Il nous est apparu important que leur fonctionnement ait quelque chose de magique, ne soit pas dénoncé. Car les événements arrivent à nos personnages malgré eux ; l'univers de *Cartoon* est magique !

C'est d'ailleurs pourquoi nous avons également engagé une collaboration avec le magicien Vincent Wutrich – qui a travaillé, entre autres, avec la compagnie 14/20. Il mettra en place différents effets magiques tout au long du spectacle, et notamment des vols : à deux reprises, les personnages marchent au-dessus du

vide, et seulement lorsqu'ils regardent en bas, ils tombent. Nous avons réussi à développer avec lui un système de vol un système de vol entièrement autonome qui permettra de garder des dimensions de plateau accessibles : une hauteur de 7 m sous perche nous suffira pour faire tomber les comédiens de 5 m environ (leurs pieds à 3,50 m du sol), et en toute sécurité bien sûr !

Vincent est également là pour nous aider à faire disparaître bébé, le faire réapparaître sans sa tête, faire s'envoler la maison...

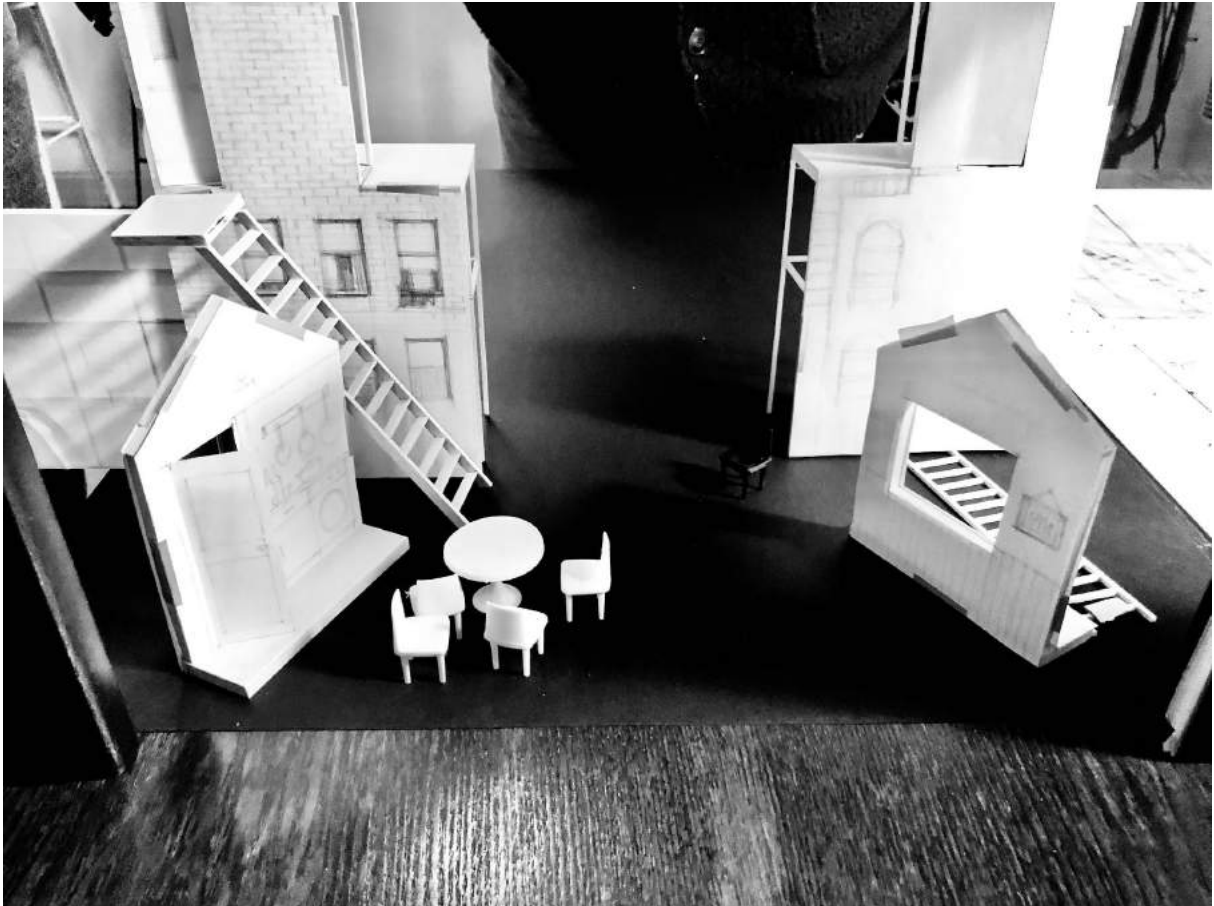
Il faut évidemment des comédiens capables de jouer physiquement le registre des cartoons : des pauses, des ralentis, des accélérés... des effets spéciaux même avec leurs corps ! Pierre Lefebvre-Adrien, interprète dans *Le Garçon à la valise* (2016), s'est immédiatement imposé à moi, ainsi que Julien Cigana qui jouait déjà son père à l'époque. François Chary, comédien tout aussi ingénieux que les deux précédents, rejoint cette distribution et des recherches exigeantes pour les deux derniers rôles (la mère et la sœur) sont en cours.



Dessin Stephan Zimmerli

En termes de scénographie, nous réfléchissons avec Stephan Zimmerli au dessin sous toutes ses formes. Stephan Zimmerli, scénographe du projet, est aussi un grand dessinateur. C'est lui qui avait peint la forêt de *Jimmy et ses sœurs* (2019). Son univers noir et blanc très graphique contraste avec ce que l'on peut attendre des cartoons. L'idée est que les spectateurs au début du spectacle reçoivent cette scénographie dessinée comme une convention théâtrale, et ne réalisent qu'au

bout d'un temps qu'ils sont face à des personnages de dessins animés. Ces dessins seront faits sur différentes matières de sorte à pouvoir générer différents effets, en complicité avec Vincent Wutrich : une maison peinte sur un tissu peut se démonter à vue assez facilement tandis qu'un personnage peut dessiner une porte sur un mur en carton, et soudain la porte peut s'ouvrir...



Maquette Stephan Zimmerli et Irène Vignaud

Le décor, imaginé par Stephan Zimmerli assisté d'Irène Vignaud, sera également composé en avant-scène d'un cadre lumineux, indiqué par l'auteur, qui symbolise le dedans et le dehors mais aussi l'écran de télévision ou de cinéma que nos héros choisiront ou pas de traverser.

Ce travail est en cours de réflexion, mais nous aimons le rapport à l'esquisse, au dessin qui est en cours. Dans ce sens, nous réfléchissons à une unité de kraft ou de carton dessiné.

Derrière lui, une maison structurée par deux panneaux et du mobilier :



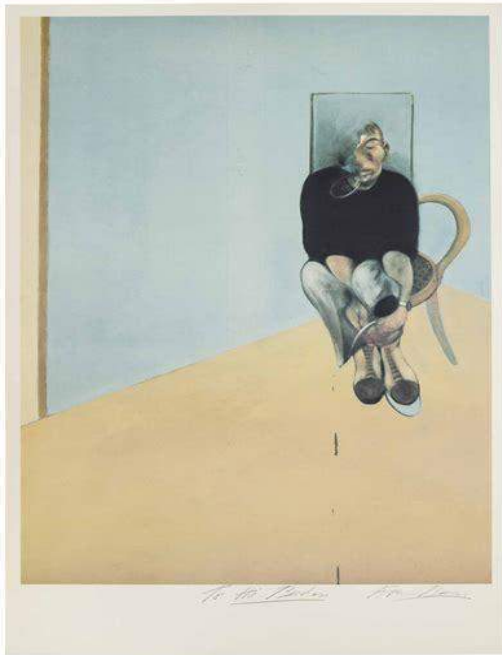
Élément de maquette - panneau recto

Ces panneaux sont recto-verso : le verso représente l'extérieur, la rue ou la cour de récréation...



Élément de maquette - panneau verso

Du bleu devrait venir s'y mêler, évoquant le travail de Francis Bacon :



Extrait du tableau « Self-portrait » – Francis Bacon (1977)

Le reste de la couleur sera apporté par les accessoires, les costumes, la lumière...

Le décor existera en deux dimensions afin de s'adapter au plus grand nombre de plateaux possible : en version réduite nous serons en 9 m d'ouverture (11 m de mur à mur) et en grande version nous pourrions aller jusqu'à 14 m d'ouverture. La profondeur minimum sera de 9 m et la hauteur minimum sous perche de 7 m (pour 6,50 m nous appeler).

Il s'agit bien sûr de créer une harmonie entre les univers très visuels que nous allons mélanger, avec subtilité : la marionnette, le dessin, les costumes... un motif dessiné sur le papier peint de la maison peut se retrouver sur le pull d'un des personnages.

Le dessin sous sa forme animée ne sera pas absent de *Cartoon*, mais il pourra et ne devra survenir que lorsqu'on ne l'attend plus, lorsque le théâtre aura développé son univers.

Mike écrit que ce que vivent les personnages est accompagné de musiques et de sons d'effets spéciaux, là encore évoquant les cartoons. Nous retrouverons Jérémie Morizeau qui nous a accompagnés à la création son de *Jimmy et ses sœurs* puis à nouveau pour *Et puis on a sauté!*. Le son est le média qui peut le plus facilement se rapprocher du cartoon au théâtre ; la question des codes et la façon dont nous en jouerons se pose donc.

La création lumière sera toujours assurée par Erwan Tassel, en qui j'ai grande confiance et avec qui nous réfléchissons à l'univers coloré et pop que nous pourrions développer. Il assurera également la régie générale du spectacle et sera secondé par Emmanuel Larue, constructeur et régisseur plateau très à l'aise avec la vidéo, ce qui pourrait s'avérer précieux...

Je sais également qu'avec Mike nous travaillerons encore un peu sur le texte. Y compris, comme nous l'avons fait avec *Jimmy et ses sœurs*, en cours de répétitions. Il lui reste à passer par l'épreuve du plateau, et c'est un moment que Mike aime partager avec les équipes. C'est aussi un temps de réflexion que nous aimons avoir avec Séverine Magois, sa traductrice.

C'est ainsi que tous ensemble, l'équipe, les spectateurs... nous allons nous demander pourquoi vivre si l'on meurt, mais surtout pourquoi vivre si on ne meurt jamais ? Si jamais rien ne change et si tout est toujours pareil ? Si ce que nous vivons n'impacte pas le lendemain ?

Vaut-il mieux être un personnage de dessin animé avec des super-pouvoirs, être immortel, mais recommencer tout à zéro le jour d'après comme si rien n'avait existé et que rien n'avait d'importance, ou bien accepter de souffrir parfois, de mourir à la fin mais que le temps laisse la trace de son passage, être en vie ?



Odile Grosset-Grange, janvier 2022

NOTE DE PRODUCTION

La Compagnie de Louise s'attache depuis 2014 à proposer des spectacles exigeants, tous terrains, pour tous. Elle rayonne partout en France, chaque œuvre est présentée en moyenne 180 fois à de nombreux publics. Ils sont pensés et créés pour être capables de s'adapter à de grandes salles équipées comme à des espaces inattendus et dépourvus techniquement comme des piscines, des gymnases, des réfectoires, des salles des fêtes...

Il est cependant un texte qui occupe l'esprit d'Odile depuis des années. La première fois qu'elle m'en parlait, c'était en 2016, le lendemain d'un dîner avec Mike Kenny. Il venait de lui faire lire *Cartoon*. Une pièce comme elle n'en avait jamais lu, me disait-elle, nécessitant dans son imagination des moyens inédits, d'une envergure exceptionnelle...

Alors, il nous a fallu attendre un peu. Car nous le savions et le savons aujourd'hui encore, ce sera un spectacle qui sortira de l'ordinaire. D'abord de notre ordinaire à nous, compagnie reconnue dans son projet, son parcours et son répertoire, et heureuse de rencontrer un public toujours plus large. Mais aussi de l'ordinaire du secteur dans lequel nous gravitons depuis des années, celui du théâtre jeune public. Secteur qui connaît encore aujourd'hui une économie fragile malgré la diversité des publics qu'il accueille à l'occasion de ses représentations variées.

C'est une aventure audacieuse.

Des marionnettes, de la magie nouvelle, des acrobaties, du dessin animé noir et blanc, des lumières spécifiques, une scénographie astucieuse et des accessoires cartoonesques : ce sont 15 collaborateurs techniques et 5 comédiens qui œuvreront à la création de ce spectacle. Ce sont des heures et des heures de travail de production, de diffusion, d'échange avec les programmeurs et les directeurs de lieux. Ce sont des réflexions très poussées sur les dimensions du décor, des prises de décisions financières importantes – concernant le tarif de cession notamment – avec comme volonté première de préserver le lien avec certains publics et territoires fidèles malgré l'envergure du spectacle.

Mais aujourd'hui plus que jamais, après les années difficiles que nous venons de traverser, nous sommes convaincues qu'il faut s'autoriser des œuvres exceptionnelles, y mettre une énergie renouvelée ; donner envie aux publics de revenir dans les salles ou les espaces de représentation, permettre à nouveau aux enfants de s'interroger sur le monde qu'ils découvrent, et envahir le territoire de spectacles adressés à tous, donnant aux familles matières à échanger et entraînant joyeusement la jeunesse à devenir les spectateurs de demain.

Nous nous sentons désormais légitimes à proposer un tel spectacle. Odile est prête, la compagnie est structurée, les collaborateurs inspirés et motivés.

Il nous faut continuer à réunir le budget que nécessite un tel ouvrage, nous n'y sommes pas encore.

L'envergure des effets au plateau, la scénographie, le nombre d'artistes et de techniciens qui participeront à cette aventure, 20 au total, s'apparentent davantage à un effectif et à une économie de création de spectacles « tout public ». Mais à pièce exceptionnelle, moyens exceptionnels. Le texte de Mike Kenny, le projet d'Odile et de toute l'équipe de création est précieux pour le public, précieux pour les enfants.

Nous voulons nous donner les moyens de travailler dans les meilleures conditions possibles, et voir apparaître des partenariats solides, bienveillants, en toute confiance artistique et financière. Nous sommes, Odile et moi, disponibles pour répondre aux questions et satisfaire la curiosité que pourrait susciter le projet.

L'enthousiasme des complices historiques de la compagnie d'ores et déjà engagés dans l'aventure nous convainc que c'est possible. Que nous créerons *Cartoon* au premier semestre 2023, et que cette forme exceptionnelle rencontrera le public de petits et grands pour qui nous nous employons chaque jour à travailler à la naissance de ces œuvres, exigeantes et sensibles.

Caroline Sazerat, février 2022



Mike Kenny



© D. Walters-Holliday

Mike Kenny grandit aux confins de l'Angleterre et du pays de Galles. Après avoir exercé divers métiers puis vécu une expérience de comédien et d'enseignant dans l'équipe du *Theatre in Education* (Théâtre en milieu scolaire) de Leeds, de 1978 à 1986, il se consacre avant tout à l'écriture de pièces destinées aux enfants et devient l'un des auteurs majeurs du théâtre Jeune Public de Grande-Bretagne, où il reçoit de nombreux prix, dont le prestigieux Olivier Award en 2011 pour son adaptation de *The Railway Children*.

Ses pièces – textes originaux ou adaptations de classiques de la littérature enfantine –, sont abondamment jouées en région comme à Londres. Nombre d'entre elles ont également été traduites et créées à l'étranger, notamment en Allemagne, en Suède et en Grèce.

Jacques Nichet a été le premier, en 1998, à créer un de ses textes en France, où il est régulièrement joué depuis, traduit et représenté par Séverine Magois et principalement publié chez Actes Sud/Heyoka jeunesse : *Pierres de gué* (2000), *Sur la corde raide* suivi de *L'Enfant perdue* (2004), *Le Jardinier* (2007), *La Nuit électrique* (2008), *Bouh !* (2012), *Allez, Ollie... à l'eau !* (2014), *Le Garçon à la valise* (2016). *La Chanson venue de la mer* a paru en édition bilingue dans la revue *UBU Scènes d'Europe/European Stages* (n°46/47). *L'Oubliance* (commande de la Compagnie du Réfectoire,) est pour sa part publiée aux éditions Théâtrales Jeunesse dans le recueil « Si j'étais grand » (2010).

En 2005, Mike Kenny est l'invité d'honneur du festival Odyssées 78/CDN de Sartrouville pour la création de *Sur la corde raide*, spectacle qui tournera ensuite pendant trois ans. En 2009, *La Nuit électrique*, dans une mise en scène de Marc Lainé, est nommée aux Molières dans la catégorie Jeune Public. *La Nuit, un rêve féroce...*, deuxième collaboration Kenny/Lainé, est créée au Théâtre de Lorient en

octobre 2009, en prélude à une longue tournée nationale, dont un mois d'exploitation au Théâtre du Rond-Point. En janvier 2013, *Bouh !* est créée par Valérie Marinese à la Comédie de Valence, CDN de Drôme-Ardèche ; une nouvelle création de *Bouh !* a vu le jour en janvier 2014 dans le cadre du festival Odyssées 78, dans une mise en scène de Simon Delattre.

Allez, Ollie... à l'eau ! est créée en mars 2014 au Festival Cornegidouille, dans une mise en scène d'Odile Grosset-Grange. *Le Garçon à la valise* est créé en novembre 2016 à La Coursive, Scène nationale de La Rochelle, dans une mise en scène d'Odile Grosset-Grange. *Et la tortue dans tout ça ?* est créée en février 2018 au Théâtre de Ménilmontant, dans une mise en scène de Jean Christophe Smukala.

Jimmy et ses sœurs, commande d'Odile Grosset-Grange, est créée en mars 2019 à la Comédie de Béthune. *L'Éloge des araignées*, commande de Simon Delattre, est répétée en octobre 2020 à La Coupe d'Or de Rochefort – création reportée à novembre 2021 pour cause de pandémie. *1,2, 3... sœurs*, commande d'Odile Grosset-Grange, est créée en mai 2021 à La Passerelle, Scène nationale de Gap.

Odile Grosset-Grange



Odile Grosset-Grange sort diplômée en tant que comédienne du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en 2000.

Elle travaille pendant plusieurs années à la Comédie-Française (avec Jacques Lassalle, Philippe Adrien et Jean-Louis Benoit), et à Théâtre Ouvert où elle intègre le « noyau des comédiens » et travaille sur les écritures contemporaines. Elle participe au comité de lecture à partir duquel naissent des mises en scène de Joël Jouanneau, Sophie-Aude Picon, Delphine Lamand... Elle poursuit un travail de compagnie avec des anciens élèves du CNSAD notamment avec Marie-Charlotte Biais (Cie Co-Incidence) et Marc Lainé (La Boutique Obscure). C'est avec ce dernier qu'elle entame son approche du théâtre jeune public, et par le biais d'une collaboration avec l'auteur britannique Mike Kenny lors de la création des spectacles *La Nuit électrique* où elle est assistante à la mise en scène de Marc Lainé, et *La Nuit, un rêve féroce...* dans laquelle elle est comédienne. Elle prolonge cette découverte du monde du jeune public au sein de la compagnie AK Entrepôt (Saint-Brieuc). Elle participe également à un spectacle du groupe Moriarty, conçu pour être découvert en famille.

Au cinéma elle travaille avec Jérôme Bonnell et Jean-Paul Civeyrac. Elle enregistre aussi de nombreuses pièces radiophoniques.

Forte de toutes ces expériences, elle décide en 2013 de mettre en scène ses propres projets et crée La Compagnie de Louise. En 2014, elle propose son premier spectacle, *Allez, Ollie... à l'eau !* de Mike Kenny, œuvre jeune public tous terrains. En 2016, elle met en scène *Le Garçon à la valise*, également de Mike Kenny. Elle y poursuit sa recherche d'un théâtre qui se joue partout, dans des salles de spectacle autant que dans des lieux atypiques (gymnases, piscine...).

En 2018, ne trouvant pas le texte de ses rêves, elle décide de passer commande à Mike Kenny d'une pièce interrogeant avec subtilité la représentation des filles. *Jimmy et ses sœurs* a été créé le 26 mars 2019 à La Comédie de Béthune – Centre Dramatique National.

Jimmy et ses sœurs comme la création suivante seront également potentiellement tous terrains.

Le 22 février 2021, *Et puis on a sauté !*, commande d'écriture passée à Pauline Sales sur le thème de l'absence des parents, a vu le jour au Théâtre de La Coupe

d'Or où elle est artiste associée de 2019 à 2022. Elle a également développé une forme courte de ce spectacle adaptée aux salles de classe pour pallier les annulations dues à la situation sanitaire.

En mars 2021, elle passe commande à Mike Kenny de 3 monologues de 20 minutes chacun, pour chaque personnage de *Jimmy et ses sœurs*. Elle les met en scène en avril 2021, cela afin de créer des formes jouant en salle de classe pour pallier la situation sanitaire en cas d'annulation de *Jimmy et ses sœurs*, mais également lorsque la situation ira mieux pour pouvoir les jouer en accompagnement du spectacle ou même de façon autonome. Ces monologues traitent du sujet de l'enfermement, et de comment vivre avec.

Durant la saison 2020/2021, Odile Grosset-Grange est également artiste associée au Théâtre de Gascogne dont l'équipe soutient fortement la création des petites formes citées ci-dessus.

Son travail de metteuse en scène la mène par ailleurs naturellement à entreprendre de nombreuses démarches d'éducation artistique auprès des publics qu'elle rencontre. Elle invente de nombreux parcours d'envergure sur divers territoires, et prend soin de former les artistes de ses spectacles à ces rencontres d'éducation artistique ou de sensibilisation.